

Pour la Belgique:

NATURA LOCI sprl

Contact: Michel Dereau

GSM: 0488/25.05.35

Courriel: michel.dereau@naturaloci.be

Adresse: Rue de Louvain, 5

1315 Piétrebais



NUNGESSER SEMFOR - 42, rue du Ban de la Roche - 67000 STRASBOURG

Téléphone : 03.88.22.10.74 - Fax : 03.88.75.65.76

SOMMAIRE

Introduction : M. TITEUX	3
I. Entreprendre l'aménagement de son territoire de chasse	
A. Surfaces à prévoir et répartition des parcelles sur le territoire	4
B. Critères de choix des mélanges et espèces à cultiver	5
C. Préparation du sol	6
D. Fertilisation	7
E. Préparation des semences - semis - entretien des surfaces	8
II. Les mélanges pour cultures à gibier	
A. Lapins, lièvres, perdrix, ... : le mélange HUBERTUS	9
B. Chevreuil, cerf, daim, ... :	
1. SEDAMIX GRAND GIBIER Printemps	10
2. SEDAMIX GRAND GIBIER Automne	11
3. Le mélange SPÉCIAL CHEVREUIL	12
C. Tous gibiers : Le mélange SEDAMIX 15	13
III. Les cultures non mélangées	
A. Crucifères	13
B. Légumineuses	15
C. Divers	16
IV. Les prairies à gibier	
Mélange SEDAMIX 16 : tous gibiers	18
Mélange SEDAMIX 17 : avec plantes sauvages	19
Mélange SEDAMIX 18 : spécial petit gibier	20
Mélange SEDAMIX 19 : pour l'enrichissement des prairies	21
V. Les jachères cynégétiques	
A. Semis de Printemps :	
SEDAMIX VIOLET	22
SEDAMIX PERSE	23
SEDAMIX PETITE TERRE	23
B. Semis d'Automne :	
SEDAMIX OPEN	23
SEDAMIX INCARNAT	24
VI. Les végétaux ligneux : complément indispensable	
A. Habitat - Nidification - Alimentation - Refuge	25
B. Du point de vue pratique et économique	25
C. Le choix des essences	26
D. La production de ces végétaux	26

Chasser aujourd'hui...

Personne ne contestera que le milieu de vie de notre gibier n'est plus aujourd'hui ce qu'il était autrefois.

Ainsi, des modifications considérables sont intervenues durant cette deuxième moitié du 20^e siècle dans les pratiques agricoles et sylvicoles. La gestion de nos champs et de nos forêts - imposée par les contingences économiques actuelles - est devenue particulièrement intensive. Le tourisme s'est transformé en une véritable industrie et, plus généralement, toute l'emprise humaine sur l'espace naturel n'a cessé de s'accroître de jour en jour.

Il résulte de tout cela une considérable diminution (quantitative et surtout qualitative) de la nourriture disponible pour le gibier et des perturbations toujours grandissantes de son rythme biologique : non seulement les animaux ont aujourd'hui de moins en moins de nourriture à se mettre sous la dent, mais encore, de plus en plus dérangés par l'homme, ils ne peuvent plus manger, boire, dormir et ruminer au moment ou à l'endroit où ils voudraient le faire... !

Cela entraîne inéluctablement une baisse des performances physiques des animaux (de leur poids, de leur état sanitaire, du développement de leur "trophée") et, malheureusement aussi, une augmentation des dégâts agricoles et sylvicoles. Car, sans cesse dérangés par l'homme, nos animaux cherchent aujourd'hui à se nourrir là où ils le peuvent, c'est-à-dire précisément à des endroits où l'homme juge bien souvent le gibier "persona non grata"...

Dans ces conditions, tout chasseur digne de ce nom se trouve aujourd'hui contraint d'aménager son territoire de chasse, afin de procurer à nouveau à son gibier un peu de couvert ou de gagnage.

Car si la chasse est bien passée aujourd'hui du stade de la cueillette à celui de la gestion, cette dernière ne se limite pas à agir sur la dynamique des populations animales, c'est-à-dire à intervenir seulement dans la nature avec le fusil ou la carabine.

Un chasseur-gestionnaire, c'est aussi quelqu'un qui gère des espaces, en même temps que des espèces. C'est quelqu'un qui laboure, qui sème, qui plante et qui recèpe... Ainsi, ses centres d'intérêts deviennent autant botaniques et agricoles, que purement cynégétiques.

En ce sens, chasser aujourd'hui c'est bien contribuer à la gestion globale de l'environnement.

Gilbert TITEUX



Directeur de la Fédération départementale
des Chasseurs du Bas-Rhin
Auteur de "L'aménagement des territoires"
paru dans la collection Grand Gibier
aux Editions Gerfaut Club

I. - ENTREPRENDRE L'AMÉNAGEMENT DE SON TERRITOIRE DE CHASSE

L'agriculture et l'exploitation forestière intensive ont considérablement rétréci le territoire naturel de la faune sauvage.

Pour pallier aux carences alimentaires il s'est avéré, par la pratique, que la mise en place de cultures et de prairies à gibier permet de maintenir un cheptel important sans que les dégâts sur les cultures voisines se développent. Ainsi l'investissement financier s'amortit rapidement par la fixation des animaux sur les aires de nutrition prévues à cet effet. Cette alimentation riche (en protéines, vitamines, oligo-éléments, minéraux) non seulement favorise la croissance des jeunes et donc le poids des trophées mais conditionne également la bonne santé générale des animaux (résistance aux maladies, moins de malformations,...).

De plus, et ceci est loin d'être négligeable, cette forme d'alimentation saine et naturelle correspond le plus à l'éthique de la chasse dans le sens où la main de l'homme est la moins sensible vis à vis du gibier (absence de domestication, réduit la concentration des animaux aux aires d'alimentation au même moment d'où moins de risques de contagion).

A. Surfaces à prévoir et répartition des parcelles sur le territoire

Il est souhaitable de prévoir environ 1 % de la surface totale du territoire en diverses cultures à gibier pour atteindre et maintenir une population convenable.

Besoins théoriques :

1 cerf	= 0,15 ha
1 daim	= 0,08 ha
1 chevreuil	= 0,03 ha

En milieu forestier toutes les surfaces sont intéressantes même les plus petites tels que bordures de fossés et de chemin, tranchées coupe-feu, bas des lignes électriques, etc... Si par chance de plus grandes parcelles étaient disponibles n'ensemencez que des surfaces de 20 à 40 ares de la même culture. Le gibier montre plus d'intérêt pour des bandes de terrain étroites.

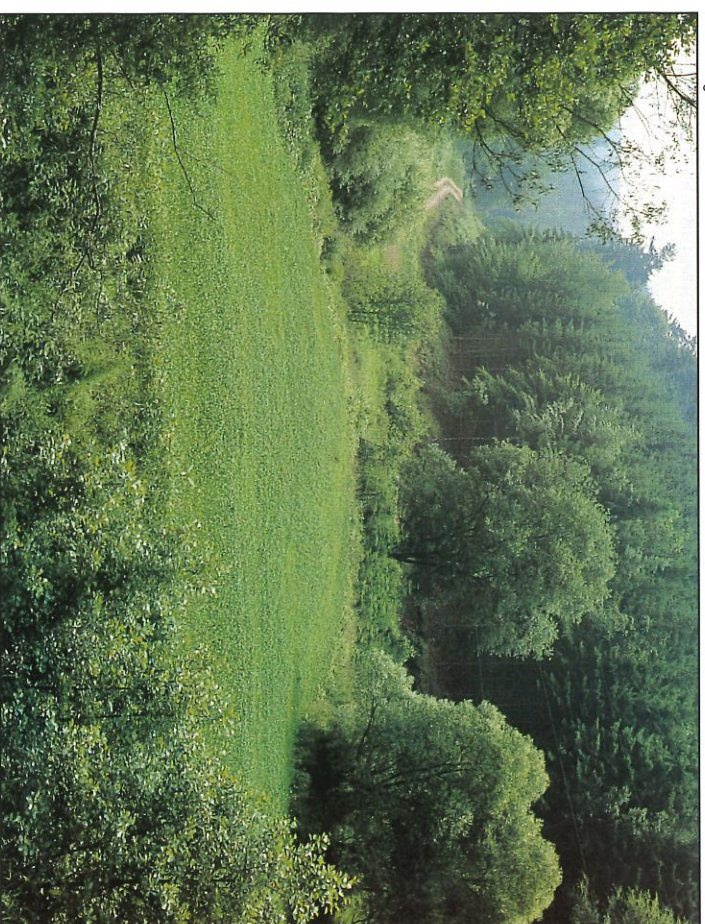
Dans la mesure du possible, préférez les endroits isolés où le gibier peut s'alimenter en toute quiétude, loin des routes et des chemins pedestres très fréquentés.

En chasse de plaine, les cultures doivent assurer, outre leur rôle alimentaire, un couvert pour le repos et la nidification du petit gibier. Ceci est très important en période hivernale où la campagne est très dénudée.

Avec l'apparition de la jachère agricole, une nouvelle opportunité se présente pour les localités de chasse disposant de surfaces cultivées. En effet l'ensemencement des terres "gelées", en choisissant parmi les espèces autorisées celles qui ont le plus grand intérêt cynégétique, permet la création de zones de "sauvegarde" dans les aires de production intensive.

Autre aspect, le coût de ces jachères cynégétiques reste relativement faible en comparaison des surfaces mises en valeur et de leur attrait pour la faune.

Photo Nungesser.



Site propice à l'implantation d'une culture cynégétique : Seigle forestier.

B. - Critères de choix des mélanges et espèces à cultiver

Ceci est l'un des points les plus délicats pour une bonne réussite de l'entreprise. Bien souvent le locataire, plein de bonne volonté, entend par-ci et par-là des "astuces" donnant soi-disant de bons résultats et, en y regardant de plus près, ce sont souvent des conseils contradictoires qui lui sont proposés. Sur de telles bases les orientations prises débouchent bien souvent sur le découragement du chasseur à la vue des résultats obtenus.

Il n'y a malheureusement pas une solution unique pour toutes les situations et le problème du choix est très complexe. Il demande le conseil d'un homme avisé ayant de solides connaissances agronomiques, ayant l'expérience des productions fourragères et la possibilité de suivre les démarches entreprises jusqu'à leur aboutissement.

Notre société élabore des mélanges pour le gibier et conseille les chasseurs depuis plus de 15 ans et nos autres activités sont les suivantes :

- Production et distribution de semences fourragères
- Production, élaboration et distribution de semences à gazon
- Elaboration et distribution de mélanges à fleurs sauvages pour obtenir des prairies fleuries ornementales (mélanges PRIMULA, ADONIS et mélanges à façon)
- Etude, élaboration et distribution de mélanges de semences spécifiques pour la préservation du milieu naturel

par ex. :

- enherbement de vignes et vergers pour limiter l'érosion et la déperdition des nitrates dans la nappe phréatique.
 - Recréation de milieux naturels dégradés par l'action de l'homme à partir d'espèces sauvages prélevées dans la nature
- par ex. :*
- végétalisation de bordures routières
 - remise en prairies de zones protégées,....

Forts de notre expérience dans ces domaines, nous restons en permanence à votre disposition pour orienter votre choix dont voici les questions essentielles.

- Quel type de gibier veut-on favoriser ?
 - Pour quelle époque veut-on produire de l'aliment ?
 - Quelles sont les particularités du milieu ?
- (type et potentialité du sol, altitude, climat, durée pendant laquelle les parcelles seront disponibles,...).

C. - Préparation du sol pour le semis

Le but d'un bon travail du sol est de réunir les conditions idéales pour une levée régulière des graines et un développement rapide et sans entraves du végétal. La finesse superficielle est particulièrement indispensable aux petites graines telles que les légumineuses pour une humidification et un gonflement rapide de la semence.

Sur parcelles précédemment cultivées le potentiel du terrain est en principe connu. Le labour reste de mise afin d'ameublir en profondeur (de 15 à 30 cm). Sur sols argileux et plutôt "lourds" un labour d'automne est indispensable pour obtenir un émiettement suffisant par l'action du gel. En sols "légers", sablonneux, un labour de printemps juste avant le semis est préférable pour conserver une bonne structure du sol.

Il faudra repasser sur le labour avec un engin émiettant le sol en surface pour préparer le plus finement possible le lit de semences. Pour cela plusieurs matériels peuvent convenir en tenant compte de leur disponibilité et de la perraille éventuellement présente : herse lourde ou légère, vibroculteur, cultivateur à dents, herse rotative, fraise,...).

Sur parcelles en friches ou récemment défrichées les travaux à mener sont souvent plus conséquents et il peut s'agir d'un réel investissement de préparer ces terrains à la culture. Dans le premier temps un labour est indispensable pour mélanger une éventuelle couche d'humus superficielle (feuilles mortes, aiguilles, végétaux divers,...) à toute la tranche de labour. Ensuite il faut passer à la préparation superficielle par plusieurs interventions mécaniques (évoquées plus haut) pour égaliser la surface.

Il est souvent judicieux de laisser reposer la terre quelque temps entre deux passages pour qu'elle s'émette et pour permettre aux mauvaises herbes de monter. Dans ce cas un désherbage est nécessaire et il faut préférer des herbicides "propres" de type ROUND-UP.

En terrains particulièrement difficiles où l'on ne dispose pas de superficies cultivables à cause de la présence de pierres et de souches, il y a quand même possibilité d'aménager des espaces propices aux cultures en faisant appel à des entrepreneurs spécialisés dans ce type de travaux. Le cas échéant, prenez contact avec les Pépinières MERLET (voir chapitre VI de ce document) qui vous fourniront plus de renseignements et prendront en charge les travaux de désouchage, broyage de pierres, sous-solage, préparation de parcelles et autres.

D. - Fertilisation

La fertilisation des surfaces de gagnages ne doit pas être négligée car elle conditionne directement la réussite de l'ensemble des travaux effectués.

Or la pratique nous montre que la plupart des sols ne peuvent mettre à la disposition des cultures les éléments minéraux en quantité suffisante.

A cela deux raisons :

- le sol est naturellement pauvre, c'est le cas des terrains sablonneux où il manque de l'humus et de l'argile pour retenir l'azote, le phosphore, la potasse et quelques autres oligo-éléments importants pour les cultures.
- le PH (ou niveau d'acidité et d'alcalinité) se situe dans une valeur extrême. Il est alors défavorable à une bonne assimilation des éléments nutritifs par les plantes intéressantes.

Ce dernier point est particulièrement important car une acidité de sol trop élevée (entre 4,5 et 6,5) ne valorisera vraiment, ni le potentiel du sol éventuellement existant, ni les nouveaux apports. De même l'alcalinité ne doit pas être excessive. Le PH commence à être défavorable au-dessus de 7,5. Dans le chapitre "fertilisation" accordons-lui donc la priorité.

Le meilleur aperçu sur les possibilités agronomiques des terrains que vous voulez cultiver est donné par une analyse de sol plus ou moins détaillée rendant compte de l'exact "état des lieux".

Le calcium

Dans une situation d'un sol naturellement acide, il faudra non seulement remplacer le calcium perdu par lessivage mais également essayer de remonter la valeur du PH à un niveau favorable (entre 6,5 et 7).

L'amendement calcique peut se faire sous plusieurs formes (scories potassiques, chaux agricoles, Maerl, etc...) en fonction des disponibilités chez votre fournisseur agricole habituel.

La quantité est à moduler en fonction du type de sol rencontré. Les sols lourds peuvent absorber plus de calcaire en un seul épandage que les sols légers.

Par ex. : l'amendement magnésien mixte granulé contenant 19 % de MgO et 35 % de CaO peut s'employer de 1000 à 2000 kg/ha selon le type de sol.

Le phosphore et la potasse

Ces deux éléments doivent également se trouver en quantité suffisante dans le sol. Si les teneurs ne sont pas connues et si vous êtes en sol neutre (pH 6,5 à 7) préférez, par simplification, un engrais associant ces deux éléments par exemple un 0-20-30 ou 0-25-25. Si le sol est trop acide ou trop basique, choisissez chez votre distributeur habituel des formules réagissant sur ces critères.

L'azote

Chez la plante cet élément est indispensable pour la croissance et la formation des protéines.

Les sols primaires (arides et sablonneux) sont très pauvres en azote. D'une part, la minéralisation naturelle de l'humus par activité microbienne est minime et, d'autre part, l'azote sous la forme assimilable par la plante (nitrique) est très peu retenue par le sol. Les céréales et les crucifères réagissent bien à l'azote et valorisent ainsi un apport de 70 à 90 unités/ha. Par contre, une fertilisation azotée sur les légumineuses, dont l'intérêt pour le glibier est considérable entraîne un effet dépressif sur celles-ci et leur présence sur les parcelles peut être menacée par des apports massifs.

La famille des légumineuses a la caractéristique bien particulière de synthétiser de l'azote provenant de l'air avec l'aide des nodules bactériens se trouvant sur les racines. Une partie de cet azote profite également aux graminées voisines.

Sur les prairies, il n'est pas nécessaire d'épandre des engrais azotés. Il faut donc se limiter aux seuls potasse et phosphore qui peuvent être complétés par d'utiles oligo-éléments.

E. - Préparation des semences - Semis - Entretien des surfaces

Inoculation des semences de légumineuses

Comme nous l'avons évoqué plus haut certaines bactéries interviennent dans la synthèse de l'azote de l'air par les légumineuses.

Or, au cas ou un semis de légumineuses est prévu sur terrains n'en ayant jamais porté (ou il y a plus de 5 ans), il est fortement conseillé de mélanger aux semences les bactéries qui seront nécessaires. Cette technique est le garant d'une implantation plus rapide et d'une plus grande vigueur des plantes.

Il existe un grand nombre de légumineuses cultivées et nous pouvons regrouper les plus courantes en fonction des bactéries qu'elles utilisent pour synthétiser leur azote :

- GROUPE 1 : trèfle violet, trèfle blanc, trèfle d'Alexandrie, trèfle de Perse, trèfle incarnat.
- GROUPE 2 : luzerne, minette, mélilot.
- GROUPE 3 : anthyllide vulnéraire, lotier des marais, lotier corniculé.

Nous fournissons ces trois groupes de bactéries en conditionnements correspondant à 15 kg de semences.

Le semis

Il peut s'effectuer à la volée ou en ligne en fonction de l'équipement dont on dispose. Le semis à la volée peut être effectué manuellement ou avec un semoir à engrais s'il est précis. Le semis en ligne s'effectue avec un semoir spécifique.

Les deux techniques peuvent convenir pour aboutir à un bon résultat mais il faut respecter deux points :

- la dose de semis qui est indiquée dans les chapitres ci-dessous mais qui peut être modulée en fonction de la finesse de préparation du sol,
- la profondeur de semis, primordiale, ne doit pas être excessive car les jeunes plantules s'épuiseront en traversant une couche trop épaisse de terre. Attention donc aux hersages consécutifs aux semis, ils devront toujours être légers. Par contre, il est quelquefois utile de semer un peu plus profond en présence d'un sol très séchant car les graines profiteraient un peu plus longtemps de l'humidité.

Globalement, plus la graine est petite plus il faut semer superficiellement, ainsi :

- céréales, maïs, seigle forsetier, vesces 3 - 6 cm
- choux, radis, moutarde et autres crucifères 2 cm
- trèfles, graminées, mélanges prairies 1 - 2 cm

Entretien des cultures

Bien que très limité, il ne faut pas négliger cet aspect car une fauche permet de régénérer les surfaces qui produiront alors des végétaux plus appétents.

Ainsi pour les cultures annuelles, la fauche des espèces à cycle court se lignifiant en été permet de laisser de l'espace aux trèfles dont le développement est plus lent.

Les prairies doivent également être fauchées et le foin obtenu peut être conservé pour l'alimentation hivernale des grands animaux. Il peut aussi être laissé, en compensation, aux agriculteurs qui rendent quelquefois de précieux services.

Dans tous les cas une fauche doit être suivie par le ramassage des résidus de coupe.

II. - LES MÉLANGES POUR CULTURES A GIBIER

A. - Faisans, lièvres et perdreaux : le mélange HUBERTUS

De toutes nos espèces, ce sont elles les plus menacées.

Aussi, nous devons y attacher un soin et une attention particuliers. Nous avons étudié pour eux un unique mélange HUBERTUS, alliant la nourriture et le couvert et qui se compose de :

- Avoine de printemps
- Blé de printemps
- Sarrasin
- Lupin doux
- Maïs hybride précoc
- Pois fourragers et protéagineux
- Vesces
- Tournesol
- Navets fourragers et Boule d'Or
- Sorgho
- Trèfle incarnat et violet
- Choux moellier
- Colza fourrager
- Moutarde blanche
- Navettes fourragères
- Rapis oléagineux

Culture annuelle
HUBERTUS.

Dose de semis : 100 kg/ha

Epoque de semis : au printemps, d'avril à juin.

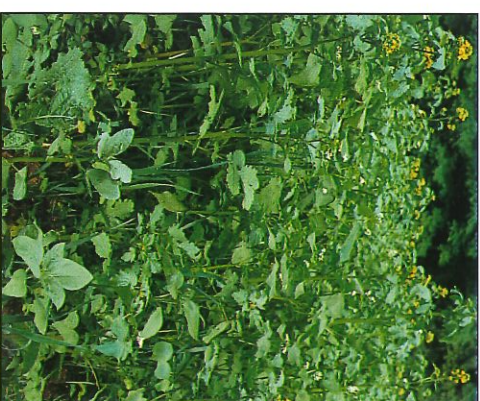


Photo Nungesser Hubertus.

Ce gagnage complet est très intéressant, car outre sa très bonne valeur alimentaire, il forme un abri pour une multitude d'insectes et vers de toutes sortes. C'est un élément naturel où nichent et se nourrissent vos gibiers, à l'abri des pesticides, des machines dévastatrices et des intempéries.

Conseils : Cette culture étant un refuge, il faut éviter les dérangements. Préférez les petites surfaces réparties judicieusement, aux grandes superficies monotones. Ne renouvelez l'année suivante que 3/4 de la culture, le 1/4 restant permettant à votre gibier de nidifier et de se nourrir, tandis que le nouveau semis se développera. Les mois difficiles, ne vous dispensez pas malgré tout d'affourager régulièrement céréales ou autres. Il est intéressant, pour ceux qui font des lâchers, de placer les parquets à l'intérieur de ces cultures, le gibier y revenant dès que la campagne se vide.

B. - Le chevreuil, le cerf et le daim

Nous vous proposons deux mélanges :

- le gagnage complet SEDAMIX GRAND GIBIER, semis de printemps
- le gagnage d'hiver SEDAMIX GRAND GIBIER, semis d'été.

1) Le gagnage SEDAMIX GRAND GIBIER, semis de printemps

Composants :

- Avoine de printemps
- Sarrasin
- Colza fourrager
- Vesces de printemps
- Lupins doux et jaunes
- Trèfles violets et incarnats
- Radis oléagineux
- Navette Perko
- Tournesol
- Chou moellier
- Navets potagers Boule d'Or
- Navets fourragers

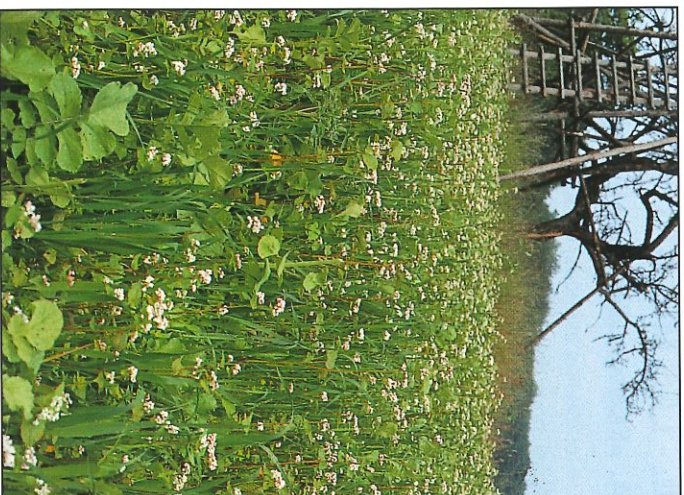


Photo Nungesser.

SEDAMIX GRAND GIBIER,
semis de printemps.

Par la pratique nous pouvons dire que les intérêts de la culture SEDAMIX GRAND GIBIER sont les suivants :

- Bonne fréquentation de la culture tout au long de l'année par le gibier rouge et bon abrouissement.
- Apport ligneux (tiges), herbacé (feuilles) et minéral. Les plantes sont riches en Phosphore, Calcium et autres minéraux provenant des engrais absorbés.
- Alimentation variée pendant toute l'année par la présence d'une vaste gamme de plantes, les végétaux choisis restant la seule nourriture verte en hiver et au printemps, les herbes et feuilles de la forêt étant desséchées.
- Excellente capacité d'accueil : 1 hectare de cette culture peut nourrir pendant toute une année jusqu'à 20 cerfs, en admettant que ceux-ci se nourrissent exclusivement d'elle. Avec cette culture, on obtient un rendement en fourrage vert supérieur de 70 % à celui d'une prairie de fauche moyenne qui elle n'est abroutie qu'à 1/10, alors que la culture est totalement abroutie par les cerfs.

2) Le mélange SEDAMIX GRAND GIBIER, semis d'été (pour l'automne et l'hiver)

Le gagnage d'hiver doit être semé en remplacement d'un blé de printemps sans barbes dont les épis auront été abrouties et dont la paille aura été préalablement enfouie.

Ce mélange d'espèces peu sensibles au froid (résistant à -15 °C) et à repousse facile (à partir de 3°C) se compose de :

- Seigle d'hiver
- Orge d'hiver
- Colza fourrager
- Navette Tyfon
- Radis Siletina
- Navette Perko
- Navets potagers Boule d'Or
- Navets fourragers
- Moutarde blanche

Date de semis : de fin juillet à septembre

Dose de semis : 100 KG/ha

La culture d'un blé de printemps avant le SEDAMIX GRAND GIBIER (été) est judicieuse pour deux raisons :

- Les grains abrouties favorisent la formation de réserves protéiques et lipidiques des animaux avant l'hiver.
- La paille, par son enfouissement, donne à la terre de l'humus manquant particulièrement dans les sols sablonneux.

Remarque :

Afin d'obtenir une production de fourrage plus importante et surtout régulière tout au long de l'année, il est possible d'utiliser parallèlement les mélanges de printemps et d'été.

Dans ce cas, nous vous conseillons de partager le terrain à exploiter en deux parties à peu près égales :

- dans la première moitié, vous semez d'avril à juin et pour toute l'année, notre mélange complet de printemps.
- dans l'autre moitié, vous semez :
 - + en mars-avril le blé de printemps pour l'été
 - + en août-septembre le gagnage d'été.

En alternant l'année suivante, vous obtiendrez un assolement biennal pouvant être triennal si une culture de trèfle, par exemple, s'intercale.

Photo Nungesser.



Situation idéale pour une culture à gribier : un blé de printemps peut précéder avantageusement le SEDAMIX GRAND GIBIER à semer en été.

3) Le gagnage SPECIAL CHEVREUILS

Ce mélange se met en place au printemps, dès que le sol a évacué son humidité et quand la température s'élève.

Composants du SPECIAL CHEVREUIL :

Nous avons sélectionné des espèces particulièrement appétantes et riches en protéines pour attirer ce fin gourmet qu'est le chevreuil :

- Sarrasin
- Navette fourragère
- Colza fourrager
- Vesces de printemps
- Lupin doux
- Tournesol
- Radis
- Chou moellier

Date de semis : fin avril - début mai suivant les régions et les altitudes.
Dose de semis : 100 kg/ha.

Conseil :

Le chevreuil étant particulièrement méfiant, il est judicieux de lui offrir un paravent végétal pour lui assurer une relative tranquillité.

Quelques rangs de topinambours ou du seigle forestier en seconde année peuvent parfaitement remplir ce rôle.

D. - Le mélange SEDAMIX 15 : (pour tous gibiers)

Nouveau mélange mis au point et testé favorablement en 1992.

Composé de plantes à croissance rapide et d'une bonne hauteur (70 cm), il reste relativement "clair" à la base ce qui permet la circulation du petit gibier. L'humidité de la végétation dans la parcelle en est d'autant plus réduite.

Le mélange est bien consommé par tous les types de gibier aussi bien en vert qu'en graines.

Composition :

- Radis oléagineux
- Tournesol
- Sarrasin
- Lin
- Mauve cultivée
- Trèfle de Perse
- Moutarde
- Colza d'hiver
- Choux de Westphalie

Période de semis :

avril-mai

Dose de semis :

28 kg/ha



Photo Patrick Jung.

Pour tout gibier : le SEDAMIX 15.

III. - LES CULTURES NON MÉLANGÉES POUR GIBIER

A. - Crucifères

C'est la famille la plus intéressante pour réaliser des cultures d'hiver. Il faut pratiquer une rotation sur ces parcelles.

Le chou moellier :

De par ses nombreuses qualités, le chou moellier est d'une bonne valeur cynégétique :

- Résistant au froid (-10 / -12°C)
- Bonne appétence et bon équilibre énergie/protéines.
- Bonne digestibilité.
- Période végétative longue et haut rendement en sol favorable. L'abroussissement se situera en automne-hiver.

Cependant cette culture nécessite un sol plutôt fertile, profond et argilo-limoneux. Il est bon de procéder à une fertilisation minérale et un apport calcaire sous forme de chaux agricole si nécessaire.

Date de semis : de mai à juillet
Dose de semis : env. 8 kg/ha.

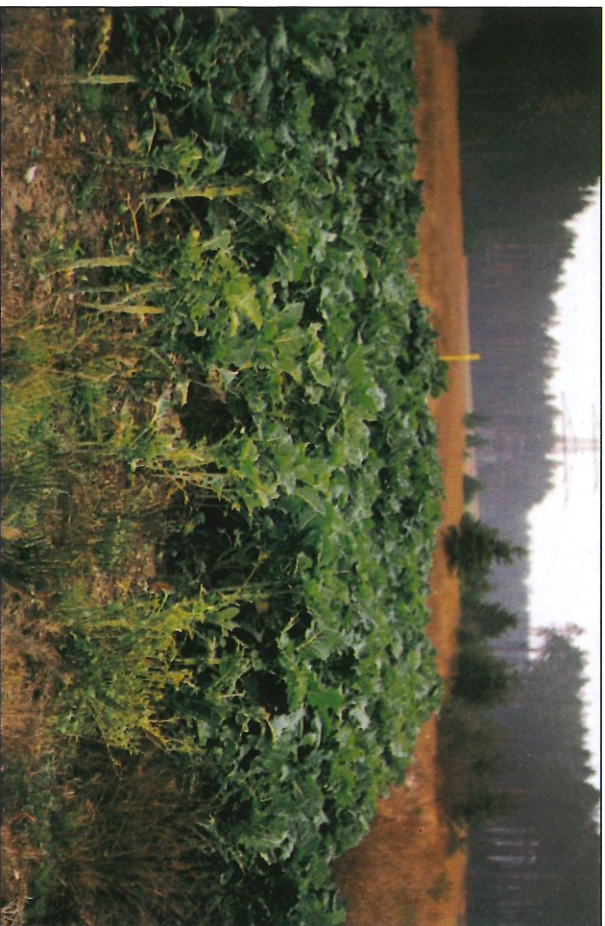


Photo Nungesser.

Emplacement de chou moellier : nourriture hivernale par excellence.

Le chou de Westphalie

C'est une culture à gîbier très appréciée.

Plus feuillu que le chou moellier, il donne un rendement un peu moins élevé.

Consommé tard en saison, il repousse début avril (plante bisannuelle voir trisannuelle)

pour assurer une bonne couverture et une bonne alimentation. Sa valeur alimentaire est identique à celle du chou moellier.

Résistance au froid : jusqu'à -20°C
Période de semis : mai à juillet
Dose de semis : 8 kg/ha.



Photo Patrick Jung.

Le chou de Westphalie
abrouiti repousse au printemps
et peut durer 2 à 3 ans.

Le radis oléagineux

Culture très agressive, elle peut avantageusement servir de plante pionnière dans certaines conditions de milieu (forte présence de mauvaises herbes).

Le radis est consommé pendant la période végétative (montaison) et le fleurissement. Il offre aussi un bon couvert végétal avec peu d'épaisseur à la base permettant la circulation du petit gibier.

Résistance au froid : jusqu'à -6°C
Période de semis : juillet - août
Dose de semis : 25 kg/ha.

B. - Légumineuses

Le trèfle de Perse

C'est un des trèfles les mieux appréciés par le petit gibier, lièvres et lapins en raffolent. Il convient à tous les types de sol mais ne supporte pas le froid ce qui en fait une plante annuelle.

Le trèfle de Perse a un cycle végétatif rapide et donne un bon rendement. De plus, il se régénère facilement.

Période de semis : avril à juillet
Dose de semis : 25 kg/ha

La séradelle

Légumineuse annuelle acidophile, la séradelle est sensible au calcaire. Il faudra donc la réserver aux terrains neutres à tendance acide. Par sa tige non ligneuse, elle constitue un bon aliment. Sa période de végétation est longue et régulière jusqu'à la fin de l'automne.

Résistance au froid : jusqu'à -8°C
Période de semis : avril à août
Dose de semis : 60 kg/ha

Le méliot jaune

Bisannuel, le méliot jaune est une plante rustique s'adaptant à tous les types de sol. Il possède un système racinaire puissant (profondeur jusqu'à 3 m) permettant de puiser des éléments minéraux du sous-sol. Le méliot peut atteindre une hauteur de 2 m en deuxième année et servira alors de couvert. Pour dégager le terrain, il pourra être fauché avant pleine maturité par un agriculteur de la région en échange du fourrage pour son bétail.

Résistance au froid : jusqu'à -25°C
Période de semis : mars à juillet
Dose de semis : 15 kg/ha

Le lotier corniculé

Pluriannuel, il est adapté aux sols séchant (sablonneux, pierreaux,...) et par conséquent, souvent peu fertiles. Cette culture résiste bien à la chaleur et au froid.

Période de semis : mars à septembre
Dose de semis : 25 kg/ha

Le sainfoin

Le sainfoin ne réussit uniquement qu'en sols calcaires (PH 7,5 à 8).

Il possède un système racinaire développé qui puise en profondeur et lui permet de résister à la sécheresse. C'est une culture rustique, supportant le gel, et bien consommée par le gibier. De part sa qualité de plante pionnière, le sainfoin peut être judicieusement semé dans des zones à forte densité de mauvaises herbes.

Epoque de semis : février à juin

Dose de semis : 180 à 200 kg/ha

C. - Divers

Le seigle forestier

Culture possible sur pratiquement tous les types de sol. Néanmoins les terrains humides et marécageux sont à éviter. Très rustique et peu exigeant, le seigle forestier réussit jusqu'à une altitude de 1400 m.

Bon rendement en matière verte la première année et épiaison en seconde année. La plante supporte bien l'abrutissement par les animaux et possède une bonne capacité de repousse.

Départ de végétation très précoce au début du printemps ce qui lui permet de fournir le premier fourrage vert de l'année.

Son intérêt consiste à fournir un bon refuge (hauteur à épiaison 1 m 20 à 1 m 80) et d'être consommé par tous les animaux soit en vert, soit en grains.

Reste en place deux voire trois ans.

Résistance au froid : jusqu'à - 25°C

Période de semis : mai - août

Dose de semis : 90 - 100 kg/ha

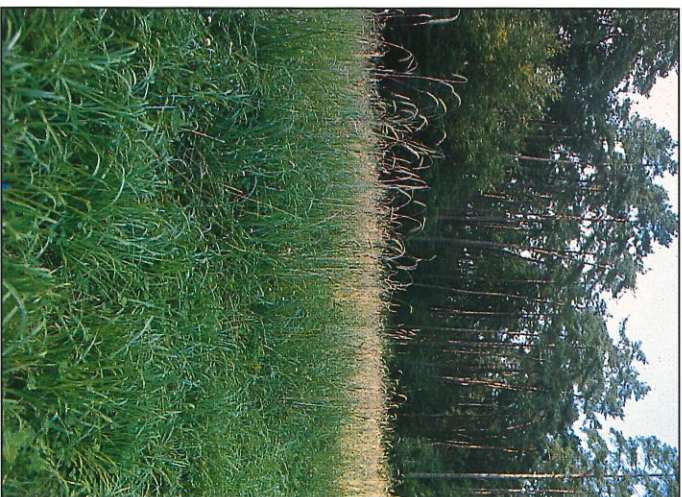


Photo Nungesser.

Le pois fourrager

Cette culture pousse dans tous les types de sol.

Le pois fourrager est indiqué en association avec des céréales de printemps (blé, avoine ou seigle forestier) qui serviront de support.

Bonne valeur protéinique.

Résistance au froid : jusqu'à -20° suivant variété

Epoque de semis : avril pour variétés de printemps

juillet - août pour variété d'hiver

Dose de semis : 150 kg/ha en pur, 75 kg/ha en association

Le topinambour

Aliment d'été pour sa partie végétale supérieure et d'hiver pour ses tubercules. Très intéressant pour le couvert que la plante procure, elle réussit sur tous les sols. Possibilité d'en faire du foin et de l'ensilage.

Très pérenne, le topinambour se multiplie par ses bulbes.

Les tubercules devraient être extraits progressivement du sol à partir de la fin de l'automne afin que le gibier puisse en consommer régulièrement.

Il faudrait un passage de charne par an dans la parcelle pour ramener les tubercules et les racines à la surface sinon ils migrent en profondeur et le rendement diminue fortement.

D'un stockage limité (8 à 10 jours), les bulbes seront récoltés peu de temps avant livraison et devraient être plantés dès réception. Pensez à passer votre commande bien avant la saison.

Date de plantation : mars - avril

Dose : 15 kg pour 100 m² (soit 1.500 kg/ha)

Profondeur : 5 à 10 cm

Distance entre plants : 50 cm x 50 cm

L'épeautre

Très rustique et résistant au froid, il est aussi utilisable en montagne moyenne jusqu'à une altitude de 1000 m. Son départ en germination commence à partir de 2 à 4°C. Du fait de sa hauteur (jusqu'à 1 m 50), l'épeautre peut parfaitement servir de couvert au petit gibier. Excellente valeur cynégétique pour les cerfs et les sangliers au stade "grain laiteux".

Résistance au froid : -20°C

Epoque de semis : octobre - novembre

Dose de semis : 150 - 250 kg/ha

La mauve cultivée

Cette plante est extrêmement intéressante à cause de son appétence. Les feuilles sont intégralement consommées en cours d'année et même la tige, demeurant verte, est prise en automne-hiver.

Le développement de cette mauve est très rapide et elle réussit en toute condition.

Résistance au froid : - 10 à -12 °C

Epoque de semis : de mai à août

Dose de semis : 20 kg/ha, semis superficiel jusqu'à 1 cm

IV. - LES PRAIRIES A GIBIER

La pérennité de ces cultures est de plusieurs années.

Ces types de mélanges sont spécialement intéressants pour des situations difficiles où les conditions de sol et d'accessibilité ne permettent pas un travail aisé.



Les prairies à gibier magnétisent beaucoup d'espèces animales.

Photo Torres.

Mélange SEDAMIX 16

Mélange de graminées et légumineuses convenant à tous les types de gibiers.

Composition :

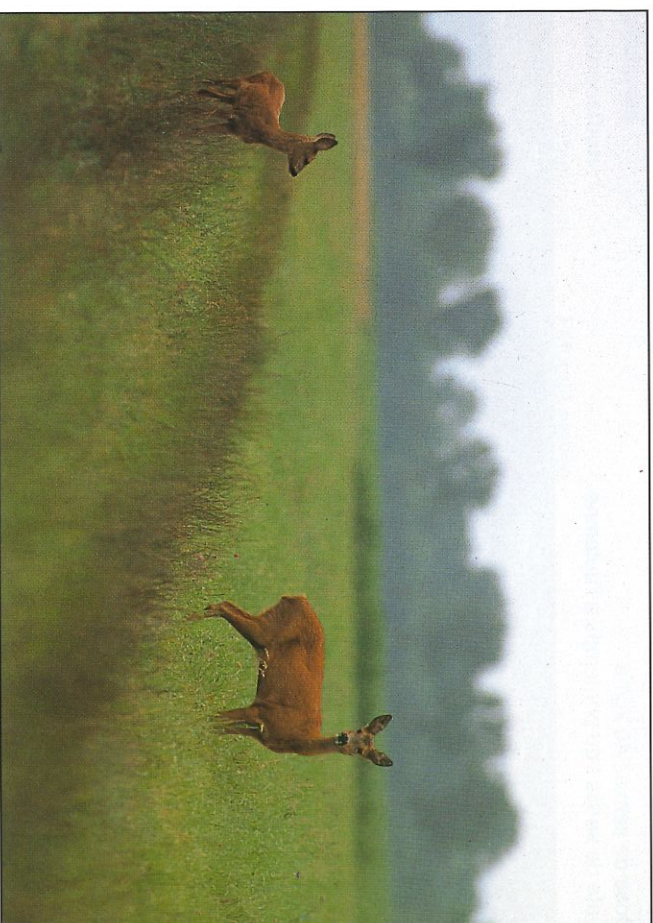
- | | | |
|----------------|-----------------------------|----------------------------|
| Graminées : | - Ray Grasse Anglais tardif | - Fétuque rouge gazonnante |
| | - Ray Grass Anglais précoce | - Dactyle pelotonné |
| | - Ray Grass Hybride | - Agrostide blanche |
| | - Paturin des Prés | - Fléole des Prés |
| | - Fétuque des Prés | |
| Légumineuses : | - Luzerne | - Minette |
| | - Saintfoin | - Lotier corniculé |
| | - Trèfle violet | - Méliot jaune |
| | - Trèfle de Perse | - Séradelle |
| | - Trèfle blanc nain | |
| Autres : | - Sarrasin | |

Le sarrasin, plante annuelle à développement rapide dont l'appétence pour le gibier est bien connue, permettra, par sa présence dans cette composition, de familiariser progressivement les animaux aux jeunes graminées et légumineuses qui se développeront sur la parcelle.

De même, il permettra au gibier de s'habituer à venir sur les lieux.

Epoque de semis : avril à septembre (de préférence début printemps)

Dose de semis : 50 kg/ha.



Les prairies permanentes sont appréciées toute l'année par les cerfs, biches, daims...

Photo Torres.

SEDAMIX 17 : mélange pour prairies avec plantes sauvages

Ce mélange très complet, composé de 27 espèces différentes de graminées, légumineuses et plantes sauvages, a été conçu afin d'assurer une alimentation de haute qualité pour grand et petit gibier sous forme d'une prairie pérenne (de 5 à 10 ans ou +). Les plantes sauvages constituent un aliment appétent et riche en éléments minéraux. Elles ont par ailleurs une influence favorable sur la digestion et l'état sanitaire général des animaux (présence de plantes médicinales).

Composition :

- | | | |
|-------------|---------------------|-------------------|
| Graminées : | - Fétuque des prés | - Fléole des prés |
| | - Ray Grass anglais | - Fétuque rouge |
| | - Dactyle | - Fromental |
| | - Paturin des prés | |

Légumineuses :

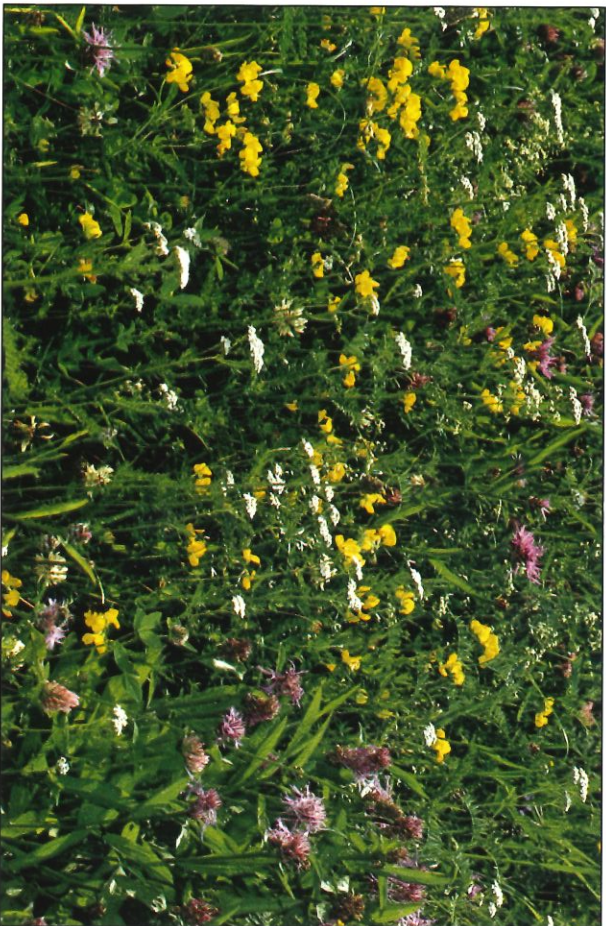
- Sainfoin
- Trèfle violet
- Trèfle blanc nain

Autres :

- Boucage
- Cumin des Prés
- Panais
- Chicorée sauvage
- Souci des jardins
- Lotier corniculé
- Trèfle hybride
- Minette
- Capselle bourse à pasteur
- Camomille
- Persil sauvage
- Achillée millefeuille
- Plantain

Dose de semis : 40 kg/ha

Date de semis : du printemps à l'automne.



Le SEDAMIX 17 pour une flore riche.

SEDAMIX 18 : le mélange prairie spécial petit gibier

En raison d'une agriculture de plus en plus intensive ayant recours systématiquement aux herbicides et insecticides pour arriver à un rendement préservant quelque peu le revenu des agriculteurs, la flore de nos paysages (et donc des territoires de chasse) s'est beaucoup dégradée. D'une grande variété de plantes sauvages, appelées par certains "mauvaises herbes" du fait qu'elles concurrençaient directement les cultures agricoles, notre flore sauvage s'est appauvrie tant au niveau de sa diversité que de son volume. Un champ de maïs ou de blé ne constitue plus qu'un "désert" en terme de comptage floristique. De plus les quelques plantes présentes peuvent avoir à certaines périodes des teneurs en pesticides telles qu'elles représentent un danger pour la faune qui pourrait les consommer.

Les bords de chemins se réduisant sans cesse diminuent aussi les ressources alimentaires. Les perdrix se nourrissent avant tout des graines des plantes sauvages et des insectes qui peuvent se développer dans les bandes herbeuses longeant les chemins communaux et autres.

Selon les études réalisées, les lièvres et lapins se nourrissent eux aussi de ces plantes jusqu'à hauteur de 88 % de leur alimentation estivale.

Nous avons donc mis au point le mélange SEDAMIX 18 comprenant 80 % de légumineuses et de plantes sauvages dont la plupart possèdent des vertus thérapeutiques.

Composition :

Graminées :

- Fétuque élevée
- Fétuque rouge gazon
- Fétuque rouge traç.
- Paturin des prés
- Dactyle
- Agroside blanche

Légumineuses :

- Trèfle violet
- Trèfle blanc nain
- Trèfle incarnat
- Luzerne
- Trèfle hybride
- Minette
- Trèfle de Perse

Autres :

- Achillée millefeuille
- Angélique des bois
- Capselle bourse à pasteur
- Fenouil
- Sauge des prés
- Plantain lancéolé
- Mouron des oiseaux
- Pissenlit
- Chénopode blanc
- Carotte sauvage
- Millepertuis perforé
- Panais cultivé
- Persil sauvage
- Pimprenelle
- Thym
- Matricaire camomille
- Cumin des prés

Dose semis : 25 kg/ha

Epoque semis : du printemps à l'automne

Cette composition de semences est utilisée pour les nouveaux semis mais peut parfaitement convenir pour la régénération et l'amélioration des prairies existantes. Dans ce cas, après une fauche, pratiquez un griffage sur la parcelle et sursemez à la dose de 15 kg/ha.

SEDAMIX 19 : mélange de plantes sauvages pour l'enrichissement des prairies

Le SEDAMIX 19 est un mélange complémentaire à ajouter aux semences pour obtenir une flore diversifiée et riche en éléments nutritifs de grande valeur pour les animaux (minéraux, oligo-éléments et vitamines).

Ce mélange peut aussi s'employer pour regarnir les prairies établies en y associant des trèfles toujours afin d'améliorer la valeur nutritionnelle et l'apparence des surfaces.

Composition :

- | | |
|-----------------------------|------------------------|
| - Achillée millefeuille | - Panais commun |
| - Pâquerette vivace | - Persil sauvage |
| - Capselle bourse à pasteur | - Petite pimprenelle |
| - Pissenlit | - Thym sauvage |
| - Pensée sauvage | - Matricaire camomille |
| - Chénopode blanc | - Cumin des prés |
| - Epervière piloselle | - Plantain lancéolé |
| - Carotte sauvage | - Mouron des oiseaux |
| - Millepertuis perforé | |

Epoque de semis : du printemps à l'automne

Dose de semis : 2 kg/ha

V. - LES JACHÈRES CYNÉGÉTIQUES

Avec la mise en place de la nouvelle Politique Agricole Commune, s'orientant vers une limitation des productions agricoles ne disposant pas de débouchés alimentaires ou industriels assurés, les paysages ruraux dans un grand nombre de régions risquent de se modifier profondément. L'agriculteur des régions de production extensive se voyant plutôt affecter un rôle d'entretien des espaces naturels tandis que son homologue, des régions traditionnellement intensives, verra obligatoirement apparaître dans son assolement la jachère temporaire sur une certaine surface de son exploitation.

La jachère étant la mise en repos des terres sans profit commercial, le but de l'agriculteur sera de trouver la solution la plus économique pour maintenir les superficies concernées en bon état de culture afin d'y implanter dans de bonnes conditions la prochaine production.

Le principal problème rencontré dans ce contexte est la prolifération des adventices sur les parcelles inoccupées et la dégradation de la structure du sol (érosion, lessivage des nitrates...), et sur ce point les organismes du secteur agricole et para-agricole s'accordent à penser que la meilleure conduite à tenir est la mise en place d'un couvert végétal.

Cette conclusion peut aller dans le sens des intérêts du chasseur en terme d'amélioration de son territoire de chasse si on peut aussi mettre à profit ce couvert pour le bien-être et l'alimentation du gibier.

Diverses réflexions et expérimentations ont été menées dans ce sens par l'Office National de la Chasse et les Fédérations des Chasseurs afin de déterminer les espèces (ou mélanges) susceptibles de donner le meilleur résultat sur le plan agricole et cynégétique tout en se conformant à la législation en vigueur (liste limitative de plantes pouvant être employées).

Il reste cependant à convaincre l'agriculteur d'utiliser ces couverts dans le cadre de sa jachère obligatoire sachant que cette dernière signifie pour lui, dans tous les cas, une baisse du revenu agricole. Pour cela la prise en charge du coût de la semence en totalité ou partie peut être l'argument pour lui faire franchir le premier pas en lui demandant toutefois de retarder le premier broyage de la parcelle après la période de nidification (broyage fin juillet). Faisant suite à cela nous vous proposons les formules ci-après, élaborées dans le souci de limiter le coût/hectare des semences.

A. - Semences pour jachère : semis de printemps (avril)

SEDAMIX VIOLET

66 % Ray Grass d'Italie non alternatif
34 % trèfle violet

Dose de semis : 15 kg/ha

Utilisation : nourriture, insectes, couvert végétal

SEDAMIX PERSE

66 % Ray Grass d'Italie non alternatif
34 % Trèfle de Perse

Dose de semis : 15 kg/ha

Utilisation : nourriture, insectes, couvert végétal.

SEDAMIX PETITE TERRE

50 % Minette
50 % Ray Grass Hybride

Dose de semis : 20 kg/ha

Utilisation : réussi sur sol primaire (pauvre)

Parcelles expérimentales.

A gauche :

trèfle Incarnat et Ray Grass anglais

A droite :

trèfle de Perse et Ray Grass d'Italie.

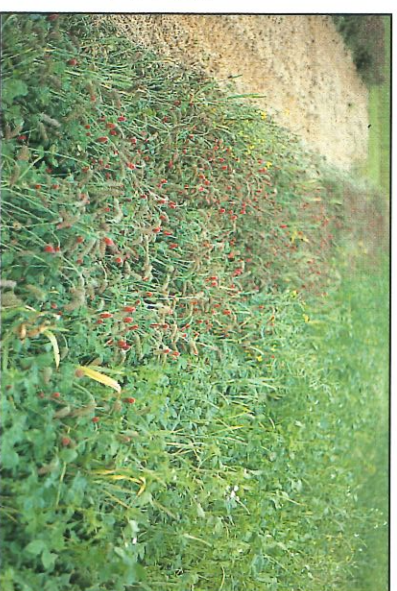


Photo Nungesser.

B. - Semences pour jachères : semis d'automne

SEDAMIX OPEN

50 % Ray Grass anglais très tardif
30 % Trèfle Incarnat
20 % Navette fourragère PERKO

Dose de semis : 20 kg/ha, réussi en toute condition

Date de semis : De fin août à début octobre pour une couverture longue

En mars - avril pour un couvert de nidification

- insectes et couvert végétal

- nidification (lièvre, lapin, chevreuil)

Interventions : Dans le cas des semis d'été, effectuer une coupe début avril pour détruire la navette d'hiver qui monterait à graines. Ensuite, plus de travaux avant destruction vers fin juillet.

SEDAMIX INCARNAT

67 % Ray Grass anglais très tardif
20 % Trèfle de Perse
13 % Trèfle Incarnat

Dose de semis 15 kg/ha

Utilisation - Insectes et couvert végétal
- nidification

Epoque de semis de fin août à début octobre.

Semé au début de l'automne, le SEDAMIX INCARNAT fournit une couverture végétale pour l'automne et l'hiver. C'est à cette époque que les perdrix font leur territoire en fonction du couvert et de la nourriture disponible. La présence de trèfles apporte une nourriture grainière ainsi qu'une "micro-faune" de mouches et d'insectes de toutes sortes. Le port dressé et pas trop haut des espèces permet la circulation et l'envol du gibier.

En relation avec les fédérations de chasseurs et pour des opérations de grande envergure, nous proposons des mélanges personnalisés, tenant compte des contraintes d'ordre climatique et agronomique de chaque région (type de sol, systèmes de production, rotations,...).

En notre qualité d'obtenteur et producteur de semences fourragères, nous fournissons des compositions spéciales d'espèces issues de la liste officielle.

Nous restons bien entendu à votre disposition pour les conseils d'entretien agromonomique des parcelles semées.

L'une de nos plate-formes d'expérimentation jachères cynégétiques et couverts de chasse, en relation avec l'ONG et les fédérations de chasseurs.

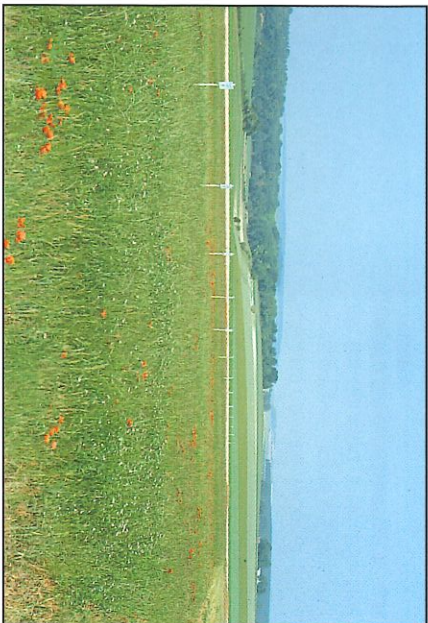


Photo Nungesser.

Tenant compte de l'évolution des techniques et dans le souci d'améliorer en permanence ses produits, la société NUNGESSER SEMFOR se réserve le droit de modifier à tout moment la composition des articles proposés dans ce document.

Pour la Belgique:
NATURA LOCI sprl

Contact: Michel Dereau

GSM: 0488/25.05.35

Courriel: michel.dereau@naturaloci.be

Adresse: Rue de Louvain, 5
1315 Piétrebais



**NUNGESSER
SEMFOR**
semences



Cultures et prairies à gibier
Végétaux ligneux spécifiques

NUNGESSER SEMFOR - 42, rue du Ban de la Roche - 67000 STRASBOURG

Téléphone : 03.88.22.10.74 - Fax : 03.88.75.65.76